

inter-paul

Le magazine interlope

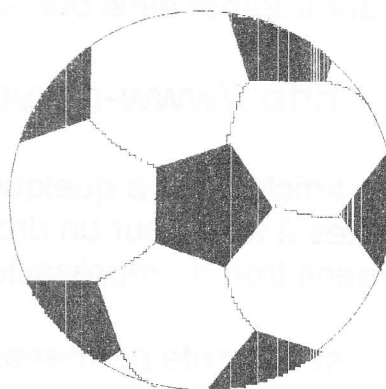


Et un...



Et deux...

Et trois...



**On vous
en
reparle...**

On est les Champions

Comme un vrai grand journal, nous sommes très fiers de vous présenter ce mois-ci une véritable interview exclusive d'une personnalité du Mondial: Philippe Tournon, chef de presse à la F.F.F., ce qui nous permettra de revivre quelques grands moments de l'été passé.

Seulement deux semaines de vacances à tenir et vous pourrez rapidement retrouver votre lycée préféré et Interpaul qui vous tient compagnie au milieu des ruines.

C'est le troisième numéro en trois mois et ce n'est sans doute pas le dernier, bientôt le Guinness Book des Records, (hélas, soupireront quelques pisse-vinaigres qui n'apprécient pas ce beau magazine; mais sachez que la rédaction est chauffée et accueillante même aux semi alphabétisés).

RENDEZ-VOUS SALLE 29
TOUS LES LUNDIS
ENTRE 12H30 ET 14H00
(rez-de-chaussée côté Vigny)

Comme un malheur n'arrive jamais seul, vous pouvez aussi retrouver Interpaul sur Internet ainsi que tout le site du lycée à:

<http://www-ac-versailles.fr/etabliss/plapie>

Enfin si un article vous a quelque peu irrité, n'oubliez pas que nos colonnes sont ouvertes à tous pour un droit de réponse et que vous pourrez vous y exprimer sans trop de représailles.

Interpaul est en vente permanente à la Vie scolaire.

**Et le 15 avril
C'EST LA FÊTE DU LYCEE**

inter-paul

Artistes et lettrés:

Emilie Tournon, Florent Durrey, Claire Grimond, Jérémie Cohen, Valentin Rebondy, Emilie Dairon, Marie Guyot, Vincent Dittlo, Stéphanie Thorailier, Antoine Dairon et quelques autres...

Directeur de la publication: J.P. Gross

Cette rage et cette violence s'emparent de nos coeurs
L'envie s'est faite haine et le désir, terreur
Le monde tremble, frémit à chaque attaque
Un voile de souffrances nous recouvre et masque
Ces existences, en quête d'une paix rêvée
Cauchemar si familier, trop familier
Celui qui étouffe, qui abrège ces sourires
La peur au ventre, fuir, courir et mourir
A force de coups, ces entailles sont nos tombes
Il ne reste qu'à prier, en frôlant les bombes
Vos cocktails ont un alcool enivrant de rancœur
Envers qui, pour quoi ces balles qui effleurent
Ces casques, emblèmes d'une nouvelle terre
Terre de guerres, de douleurs, de misère
A quelle âme attribuer ces actions diaboliques
Sur qui décharger nos cris, notre élan héroïque
Qui sera le Sauveur ? celui qui prie, qui partage, qui souffre
Ou qui a peur de ces ruines dans lesquelles on s'engouffre
Une brise caresse ce visage, d'une même douceur que le sable,
Maîtresse d'une image, d'un pleur, de cette fable,
Tableaux d'ombres, vivantes ou mortes ?
Ces bêtes noires crachent leur venin à toutes les portes
Si le néant se nourrit du mal
Qu'il boive et qu'il digère, que ça ne nous soit fatal
Que ceux qui rient, qui chantent, qui dansent,
S'arrêtent, écoutent et s'ils n'entendent, alors, qu'ils pensent.
Quand les fêtes s'entament, le monde s'endort,
Harmonie de rouge, de vert et de noir, immense accord
Berceuse saccadée, dans un calme lourd d'angoisse,
Des fausses notes peuvent être perçues, certaines, lasses
Mais un cauchemar nous réveille, ce sommeil fut court
Peut-être trop long, il serait temps d'aller faire un tour
La révolte est soudainement silencieuse, sourde à ces cris
Aveugle et muette face à un crime inouï
Mais l'on sait que le bonheur est éloquent
Quant à ces massacres...tiens ! plus un bruit, comme par enchantement.

S. THORAILLER



Entretien avec

Philippe Tournon

chef de presse à la
Fédération Française
de Football

«Aimé Jacquet avait tout prévu»

Philippe Tournon, ancien journaliste à «l'Equipe» de 1966 à 1982, rejoint la Fédération Française de Football en Janvier 1983 pour assurer la responsabilité du service presse de la fédération et la direction du journal fédéral. Son rôle consiste à réguler les relations joueurs et entraîneur d'un côté et médias de l'autre. L'explosion des médias audiovisuels depuis cette date n'a fait que renforcer l'importance de son rôle. A ce titre, il a vécu sur le banc de touche toutes les rencontres disputées par les Bleus de Février 1983 jusqu'à aujourd'hui, et a fêté lors de France/Andorre sa 150ème sélection en équipe de France sans une seule absence. Dans ses souvenirs, la coupe du monde tient évidemment une place de choix et nous lui avons demandé d'évoquer pour les lecteurs d'Interpaul quelques uns des moments forts de cette grande aventure.

Interpaul: *A. Jacquet a plusieurs fois employé le mot bulle pour qualifier le mode de vie de l'équipe de France pendant la coupe du monde. En quoi consiste cette bulle?*

Philippe Tournon: Cette bulle, c'est la résidence de l'équipe de France au centre technique national de football de Clairefontaine que A. Jacquet avait décrété inaccessible aux

personnes étrangères à l'équipe de France et à son staff. Il savait par expérience que la pression et les sollicitations étaient extrêmement nombreuses et représentaient un danger pour les joueurs, leur concentration, d'où cette volonté d'enfermer les joueurs dans cette bulle. Mais ce n'était pas non plus le bain avec une discipline de fer et un silence de monastère. Ils étaient tout simplement libérés de toutes interventions extérieures et pouvaient ainsi vivre avec une sérénité et une décontraction extraordinaire.

I: *Parmi ces sollicitations, la pression médiatique était-elle particulièrement lourde?*

PhT: Une phase finale de coupe du monde en France attire autour de l'équipe de France une population médiatique très nombreuse et toujours à l'affût de la rumeur, de l'écho, du petit différend qui pourrait faire un gros titre. Alors que les points presse avait lieu jusqu'à maintenant dans la résidence de l'équipe de France, désormais ils ont lieu hors de la résidence

I: *Comment étaient organisés ces points presse?*

PhT: Pour éviter aux joueurs d'aller systématiquement tous et tous les jours voir les journalistes, ce qui se faisait jusque là, il a été décidé après discussion avec A. Jacquet de diviser le groupe de 22 en trois. Chaque joueur verrait les journalistes un jour sur trois. Les désignations étaient faites à l'avance et communiquées aux médias qui pouvaient s'organiser. Le jour venu, le groupe de sept joueurs commençait le circuit qui les menait successivement et alternativement dans la zone réservée aux entretiens avec la presse écrite (env. 25 mn), puis dans le studio radio (entre 5 et 10 mn), et dans le studio télévision (10 à 15 mn). Dans ce dernier le nombre de caméras oscillait entre 20-25 les jours creux et jusqu'à 78 à la veille de la demi-finale France/Croatie. Curieusement à la veille de la finale il y avait seulement une cinquantaine de caméras présentes. Toutes ces conditions ont fait que les joueurs ont très bien supporté cette pression médiatique, et pour cela la F.F.F. a reçu les félicitations de la FIFA et de nombreux journalistes étrangers.



I: *A. Jacquet a plusieurs fois évoqué une certaine presse à laquelle il voue une rancune tenace, à qui a-t-il dit ne jamais pardonner. De quoi s'agit-il?*

PhT: Il s'agit essentiellement d'une poignée de journalistes du seul quotidien sportif français «l'Equipe» qui ont, pratiquement dès les débuts du sélectionneur, contesté pêle-mêle son charisme, ses choix, ses options techniques, tout son personnage en un mot. Cette contestation permanente ne tenait compte ni des résultats obtenus ni des explications abondamment fournies par le sélectionneur et atteignit son paroxysme dans les semaines qui précédèrent la Coupe du Monde où Jacquet était présenté comme un brave type qui menait l'équipe de France «droit dans le mur».

I: *En règle générale, les médias et les sportifs de toutes catégories ne sont-ils pas condamnés à s'opposer en permanence?*

PhT: Oui, cet antagonisme est un peu inhérent à la nature des deux activités. Les médias ont besoin de sensationnel et d'affaires - quitte à les inventer - alors que le sportif doit se préparer dans le calme et la sérénité. Et là où l'encadrement du sportif (coéquipier, entraîneur, dirigeant) s'efforce de calmer le jeu et d'apaiser le climat lorsqu'il y a problème ou différend, l'action des médias vise au contraire à jeter de l'huile sur le feu pour pousser tous les acteurs à «disjoncter» et à en dire plus qu'il ne voudrait en dire. C'est une vieille technique journalistique toujours bien vivante.

I: *Certains joueurs entretiennent-ils avec certains journalistes des relations privilégiées voire amicale et complice?*

PhT: Oui c'est fréquent et cela ne facilite pas toujours la tâche du chef de presse, surtout à l'époque des téléphones portables où la possibilité de contact est permanente en dehors des créneaux réservés aux médias. Une autre catégorie vient également perturber cet équilibre difficile à obtenir et préserver, c'est celle des imprésarios ou agents de joueurs. Ceux-ci sont en contact très fréquemment avec leur «poulain», et ne se privent pas de répercuter à des journalistes amis, des infos soigneusement triées et toujours à l'avantage ou dans l'intérêt du joueur. Il y a dans ce petit jeu pervers souvent plus d'intox que d'info, mais c'est le but recherché par ces manipulateurs.

I: *Les joueurs français sont-ils plus persécutés par les médias que leur collègues étrangers?*

PhT: Non les joueurs français sont encore assez nettement privilégiés dans ce chapitre là. La passion autour du football est bien plus grande en Espagne ou en Italie, et pour ne prendre qu'un exemple, la vie privée des joueurs est presque unanimement respectée et protégée en France, alors que dans bien des pays étrangers, ce sujet n'est plus tabou depuis bien longtemps.

I: *Sur ce qu'on a pu lire et surtout voir, il semble y avoir plusieurs A. Jacquet. Quelle est sa vraie nature?*

PhT: Comme chacun d'entre nous, A. Jacquet n'est pas un personnage monobloc ou à expression unique. C'est d'abord et avant tout un très grand professionnel du football qui analyse très lucidement, à tout moment, et les hommes et les situations. En fonction de cela, il adopte des attitudes et des tonalités de discours qui vont de la placidité la plus totale à l'exaltation, voire la colère. Cela fait plus de vingt ans comme entraîneur qu'il fonctionne ainsi et on peut s'étonner que certains aient dû attendre la Coupe du Monde pour découvrir A. Jacquet.



I: Quelle part revient à A.Jacquet dans le titre de champion du monde?

PhT: A.Jacquet est le premier à le dire: «sans joueurs de qualité, un entraîneur n'est rien et ne peut rien». Il disposait à l'évidence d'un groupe de très grande qualité, et son mérite principal aura été de le gérer minutieusement pendant deux ans à partir de l'Euro 96 en Angleterre, et d'avoir défini et suivi pour ce groupe un plan de préparation d'une minutie fabuleuse; plan auquel il s'est toujours tenu au delà des critiques, pressions ou campagnes de presse. C'est la marque d'un très grand professionnel derrière lequel se dissimule aussi un homme de conviction, de droiture et de coeur.

I: Qu'est ce qui a changé pour vous depuis la Coupe du Monde?

PhT: A.Jacquet devenu directeur technique national, a souhaité que je reste à ses côté pour gérer l'après Coupe du Monde, et l'ensemble de ses relations extérieures et médias. Comme Roger Lemerre le nouveau sélectionneur m'a également demandé de conserver ma place et mon rôle au sein du staff de l'équipe de France, on ne voit pas trop les jours passer, surtout quand il faut encore une bonne partie de la nuit travailler à la rédaction du livre biographique que A.Jacquet sortira à la fin du mois de mai.

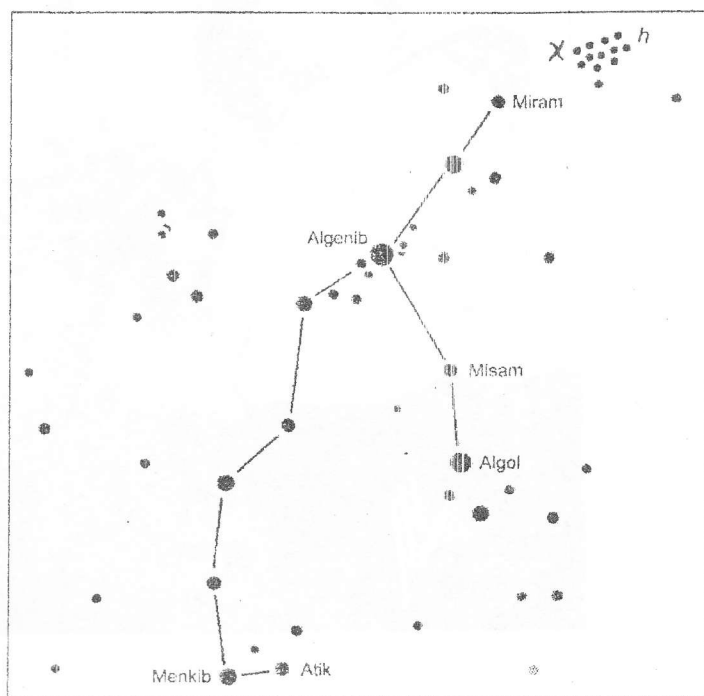
Propos recueillis par E.Tournon

Avec tous les remerciements de la rédaction d' INTERPAUL à Philippe Tournon pour nous avoir accordé cette interview.

La constellation du mois : Persée

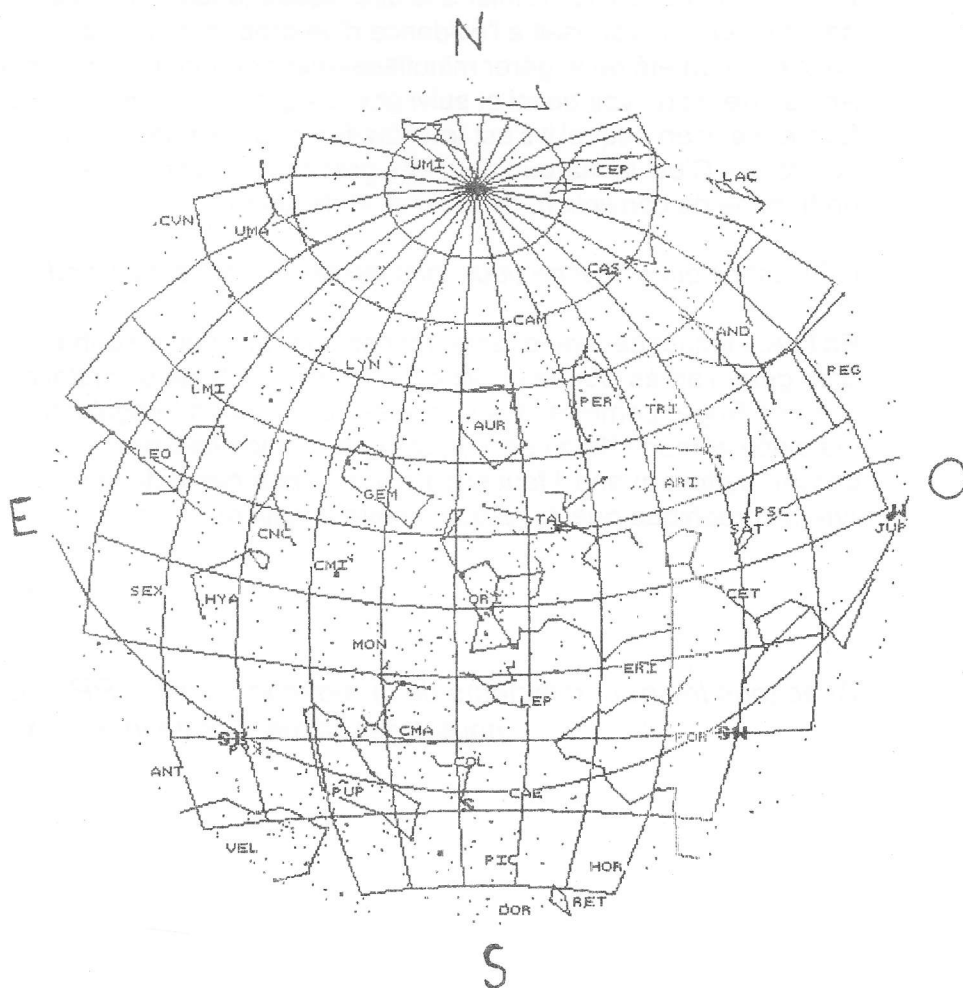
Ce héros de la mythologie grecque, fils de Zeus et de Danaé, appartient à la « famille royale » du ciel avec Cassiopé, Céphée et Andromède. Armé et protégé par les dieux, il décapita la gorgone, méduse, du sang de laquelle naquit Pégase, le cheval ailé. En volant sur le chemin du retour (grâce à Pégase ou à ses fameuses sandales ailées), il aperçut Andromède enchaînée sur un roc et l'arracha aux griffes de la Baleine (Cetus, une autre constellation), la sauvant ainsi d'une mort certaine.

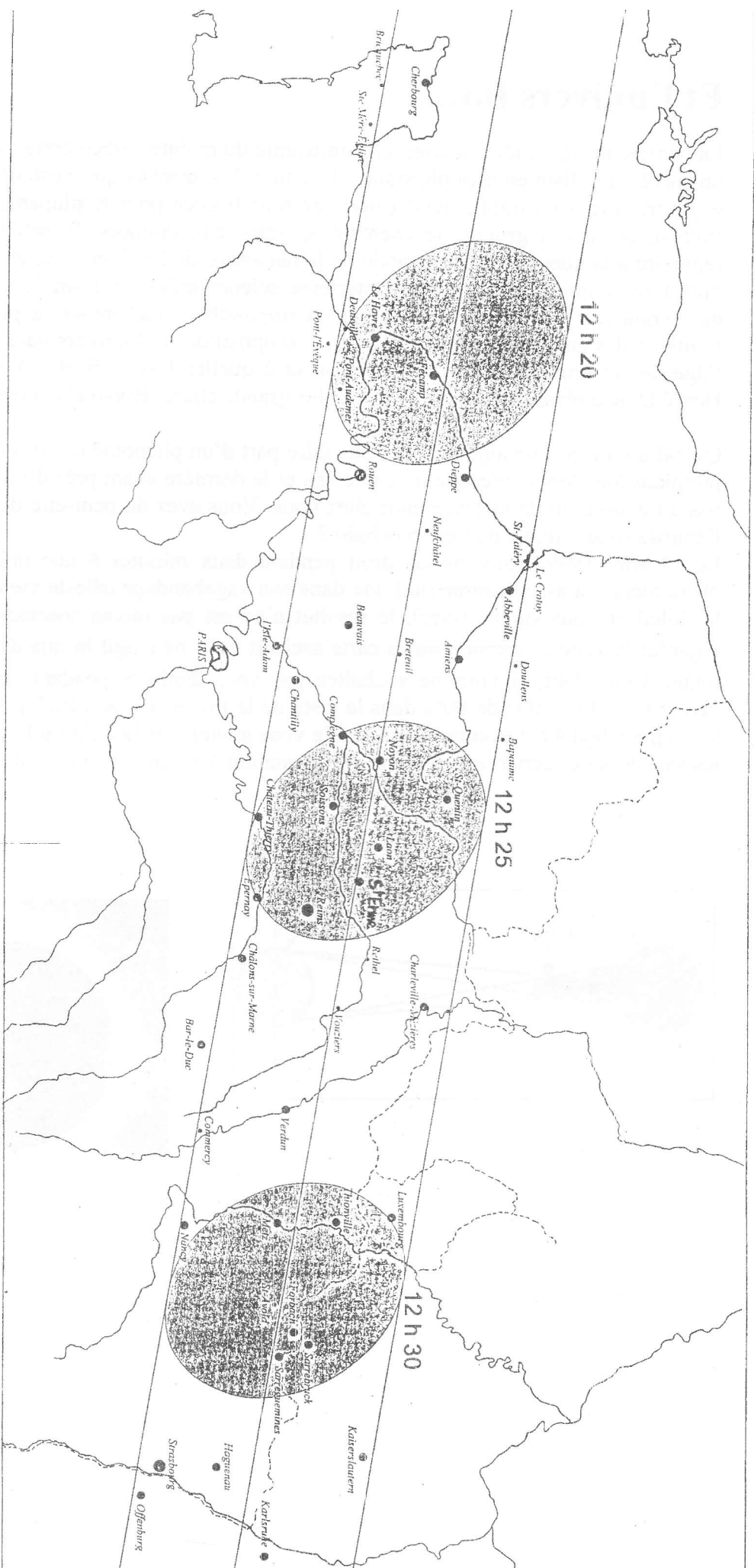
Située en plein milieu de la Voie Lactée, cette constellation dessinerait la forme (caractéristique) du héros en plein vol. Si vous le voyez, appelez-moi... Mais cette constellation recèle deux petits joyaux que vous trouverez facilement aux jumelles : deux amas d'étoiles jumeaux, h et χ Persei, qui trônent presque au zénith tous les soirs d'hiver. A noter aussi une rencontre planétaire entre Jupiter et Vénus, deux points très brillants et très proches l'un de l'autre le 23 février au-dessus de l'horizon Sud-Est. Bonnes observations...



Voici aussi la carte du ciel de ce mois. Elle est valable aux alentours de 9 heures. Le milieu de la carte est au-dessus de vous et le bord est l'horizon.

Orientez simplement votre carte en plaçant vers le bas l'horizon vers lequel vous regardez. Pour d'autres informations, n'hésitez pas à demander à Olivier Aubertin (TS4) ou à Florent Durrey (TS3). On vous expliquera volontiers.





Le déplacement de l'ombre de la Lune sur la France
le 11 août 1999

Échelle 1 / 2 000 000
(1 cm = 20 km)

Comme n'importe quel objet éclairé par le Soleil, notre satellite naturel possède une ombre ; l'astre étant quasi-sphérique, cette ombre a la forme d'un cône. C'est la pointe de ce cône d'ombre qui, le 11 août 1999, va balayer une bande de 110 km de large du territoire français, au nord de Paris, avant de s'éloigner en direction de l'Europe centrale puis de l'Asie.

Au sol, le phénomène se traduira par le déplacement, à une vitesse moyenne de 2 850 km/h, d'une zone elliptique de nuit totale qui touchera Cherbourg à 12 h 16 et quittera Strasbourg à 12 h 32*.

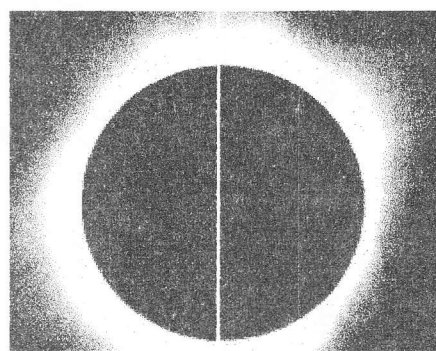
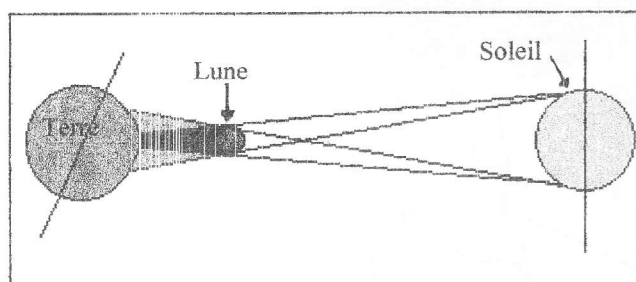
* Temps légal (CET + 2)

Et l'univers fut...

La conférence de lundi 1 février, en compagnie du maintenant célèbre Hervé Dole, a été un succès. Etudiant en astrophysique à l'Institut d'Astrophysique Spatiale d'Orsay, il est venu exposer, devant un public avisé (bien que sans licence pour la plupart), les toutes dernières trouvailles de son groupe de chercheurs, grâce aux données du satellite ISO. Il tente de répondre à la question fondamentale de la naissance de l'univers, des étoiles et des galaxies ; bref, tout ce qui compose cette mystérieuse science qu'est la cosmologie. Il mène une quête qui semblerait à la limite de la mission impossible : rechercher la plus vieille et la plus lointaine des galaxies pour déterminer la composition de l'univers dans ses débuts. Quel est l'âge de cet univers, pourquoi existe-t-il et à quelles lois obéit-il ? A toutes ces questions, Hervé Dole a réussi à répondre avec la plus grande clarté. Bravo et encore merci...

Quand à moi, je vais aujourd'hui vous faire part d'un phénomène extraordinaire, qui, pour la première fois depuis presque quarante ans et la dernière avant près d'un siècle aura lieu, non pas à l'autre bout de la Terre mais chez nous. Vous avez du peut-être déjà entendre parler de l'éclipse solaire totale de l'été prochain ?

Le 11 août 1999, nous aurons droit pendant deux minutes à une nuit en plein jour ! Le phénomène est assez simple (la Lune dans son vagabondage céleste vient à passer juste entre le Soleil et nous sur la Terre), le résultat n'en est pas moins spectaculaire. Je vous laisse regarder la zone concernée sur la carte sachant qu'il ne s'agit là que de la zone où elle sera totale. Cependant, si vous ne souhaitez pas vous déplacer pendant vos vacances, vous la verrez partielle à plus de 80% dans le reste de la France (99% à Paris). Le club d'astronomie se prépare déjà à cet événement. Aussi je vous annonce déjà qu'aura lieu un après-midi après les vacances de février, une réunion d'information à ce sujet, suivie d'observation du Soleil.



RECETTE DE LA DINDE AU WHISKY

Ingrédients (pour 4 ou 6 personnes) :

- une belle dinde d'environ 5kg pour 6 personnes
- des bardes de lard
- huile d'olive
- une bouteille de whisky
- du sel , du poivre

Recette

Barder la dinde de lard, la ficeler, la saler, la poivrer et ajouter un filet d'huile d'olive.
Faire préchauffer le four thermostat 7 pendant dix minutes.
Se verser un verre de whisky pendant ce temps-là .
Mettre la dinde au four dans un plat à cuisson.
Se verser ensuite deux verres de whisky et les boire.
Mettre le thermostat à 8 après 20 minutes pour la saisir .
Se bercer trois berres de whisky.
Après une debi-beure , fourrer l'ouvrir et surveiller la buisson de la dinde.
Brendre la bouteille de biscuits et s'enfiler une bonne rasade derrière la bravate-non-la cravate.
Après une debi-beurre de blus, tituber jusqu'au bour ouvrir la putain de borde du bour et reburner-non-revouner-non-recouner-non-enfin mettre la guinde dans l'autre sens.
Se pruler la main avec la putain de borde du bour en la refermant bordel de merde.
Essayer de s'asseoir sur une putain de chaise et se reverdir 5 ou 6 whisky de verre ou le contraire, je sais blus.
Buire-non-luire-non-cuire-non-ah ben si-cuire la bringue bandant 4 heures.
Et hop, 5 berres de plus. Ca fait du bien par où que ça passe.
R'tirer le four de la dinde.
Se reberzer une bonne goulée de whisky.
Essayer le bour de la saloperie de dinde de nouveau parce que ça a rater la première fois.
Rabasser la dinde qui est tombée par terre. Enfin on s'en fout...
Se péter la gueule à cause du gras sur la barilage, de la buisine et essayer de se relever.
Décider que l'on est aussi bien par terre et binir la mouteille de whisky.
Ramper jusqu'au lit, dormir toute la nuit. Le lendemain matin, manger la dinde froide avec une bonne mayonnaise et nettoyer pendant le reste de la journée le bordel mis dans la cuisine la veille.

A. NONYME et Antoine DAIRON

La prochaine fois, le poulet au Ricard...

Elle court, elle court, la maladie d'amour...

Dimanche 31 janvier était organisée à Paris une manifestation anti-Pacs, à l'initiative d'associations de famille et de quelques députés d'opposition, menés par le martyr de l'Assemblée Christine Boutin. Sous le nom de "génération anti-pacs", le cortège se voulait jeune, dynamique et apolitique. Les organisateurs espéraient 200.000 participants venus de toute la France pour "faire comprendre au gouvernement que le Pacs ne recevait pas l'approbation des Français."

Bilan : entre la sortie annuelle du club du troisième âge de Trifouille-les-Oies et la participation des centres aérés volontaires, il y avait bien quelques spécimens de jeunes aux propos pas toujours élégants. Vos deux reporters préférés ont bravé pour vous leur (profond) désaccord vis-à-vis des idées émanant des manifestants ; petit best-of des paroles entendues :

- "ça ne se pacsera pas comme ça"
- "en mariée, t'es belle, en pacsée, t'es poubelle"
- "ce n'est pas rendre un service aux homosexuels que de légaliser leur union, cela ne les guérira pas de leur maladie"



Malgré les dires des organisateurs, une bonne partie des manifestants affichait d'une part une homophobie certaine et d'autre part une adhésion à des partis politiques représentés par : Bruno Mégret (ex-FN, nouveau FNMN), Marie-France Stirbois (FN ?), Christine Boutin (UDF), Philippe de Villiers (Mouvement pour la France) et bien d'autres.

Nous avons eu l'honneur d'échanger nos idées avec de nombreux élus locaux, dont un maire, sympathique s'il en est, affichant fièrement son appartenance au Front National de Césaire (pour les non-initiés : JMLP). Il a d'ailleurs déploré notre opposition pour le moins radicale vis-à-vis de son parti en affirmant que nous étions désinformés....alors VIVE LA DESINFORMATION !!!

Fidèle lectrice d'INTER-PAUL, chacune de ses parutions provoque en moi le délice de la découverte, de la distraction et de l'apprentissage ainsi que le partage ou non des avis et opinions émis par ses journalistes.

C'est pourquoi je me permets de faire suite à l'article concernant le concert pour AMNESTY INTERNATIONAL, qui faisait de SHANIA TWAIN une illustre inconnue.

Il est certain que la terre entière n'est pas censée connaître celle qui a chanté au concert des cinq Divas, dont faisaient partie notamment, Céline DION et Mariah CAREY.

Il est également évident que son titre « You're still the one » qui s'est trouvé environ deux mois sur nos ondes n'est pas connu de tous les lycéens.

Par conséquent peu doivent se douter qu'elle est parmi les artistes les plus populaires aux Etats-Unis, ah...mais voilà le problème, sa spécialité : la COUNTRY !

Nous autres français, c'est évident, de ce côté-là, manquons un peu de culture !

En tout cas, je ne pense pas que Shania ait beaucoup pleuré suite au concert. Ses quelques millions de fans outre-atlantique ont sans aucun doute largement comblé l'indifférence française.

Il me semble donc que malgré de nombreuses méconnaissances et le regret que toutes les chanteuses ne soient pas Alanis Morissette, certains artistes méritent un minimum considération ou du moins valent la peine que l'on s'attarde sur leur carrière qui n'est pas toujours aussi médiocre que l'on pourrait le penser.

S. THORAILLER

Pinochet or not Pinochet...

Il était une fois un très vieux monsieur qui devait absolument quitter son Chili (où il était adulé de tous...) pour aller se faire soigner en Angleterre (pour autant que tout le monde le sait, le Chili est doté d'un système de santé exceptionnel) : ce très vieux monsieur souffre d'une hernie discale...

En fait, ce n'est pas vraiment monsieur tout le monde : monsieur Pinochet fut celui qui délivra son pays d'une guerre civile écrasante....

SOYONS UN PETIT PEU SERIEUX TOUT DE MÊME !!

Monsieur Pinochet devient en 1974 « chef suprême de la nation », après le coup d'état militaire du 11 septembre 1973. En 1975, l'ONU condamne la torture au Chili par 95 voix (dont les USA et la France) ; en 1977, un référendum est organisé : 75,30 % des voix appuie Pinochet dans sa défense de la dignité du Chili (?) ; toujours en 1977, le Chili ayant été condamné pour la quatrième fois pour violation des droits de l'Homme, Pinochet annonce un plébiscite contre « l'ingérence étrangère » ; le règne de Pinochet en tant que « Président » durera jusqu'en 1989, soit près de 15 ans.

A la fin du mandat, un plébiscite sur une candidature unique pour la succession sera organisé : les manifestations se succèdent pendant ce temps de « progrès » (un peu d'humour tout de même), comme cette grève générale en 84 qui coûta la vie à 8 personnes ou la journée de défense de la vie de 85 marquée par 3 morts, etc., etc.... Plusieurs milliers de personnes disparaîtront pendant ce marquée par la torture et toutes sortes de violations des droits de l'Homme..., comme peuvent en témoigner les charniers découverts au Chili en 1990.

C'est en 1988, après un plébiscite défavorable au « gouvernement » Pinochet (54,71% de non) que le gouvernement sera démissionné par Augusto ; il ne cédera sa place de président qu'en 1990 à Patricio Aylwin (démocrate-chrétien) mais restera jusqu'en 1997 Commandant en chef des Armées. En 1991, le président Aylwin ferme la colonie « Dignidad », accusée d'être un camp de travail concentrationnaire où les tortures sont courantes....

Bilan récent :

- personnes ayant été arrêtées depuis 1973 : 150 000
- personnes exilées : 10 000 opposants condamnées après le putsch (premiers retours autorisés en 1984)
- 2 279 morts irréfutables depuis 1973 (640 non-prouvées) établies par la *Commission Vérité et Réconciliation* (dont des détenus politiques, des victimes d'agents d'Etat, victimes de la violence policière et même de particuliers.)

UN PEU D'HISTOIRE, CA FAIT DU BIEN....

Revenons à l'actualité : Monsieur comptait sur son statut de sénateur à vie pour pouvoir quitter son pays

sans encombre, titre qui lui assure l'immunité diplomatique internationale, selon la constitution chilienne que Pinochet a lui-même établie il y a quelques années ; c'est à dire que monsieur Pinochet, malgré tous les crimes qu'il a pu commettre peut aller se balader sur notre belle planète, sans avoir à craindre aucune justice...

Contre toute attente, le Royaume-Uni a décidé l'arrestation de monsieur Pinochet et sa détention, poussé par la volonté de l'Espagne de le faire extraditer pour crimes contre l'Humanité, notamment contre les Espagnols (assassinat et torture d'un diplomate par exemple) ; c'est finalement à la Haute Cour de Justice anglaise que revient la décision de lever ou non l'immunité parlementaire de Pinochet : les 5 Lords finiront par proclamer la levée de l'immunité, permettant à l'Espagne d'extrader Pinochet ; cependant, le feuilleton est loin d'être terminé car le jugement sera annulé par la suite pour cause de partialité de l'un des 5 Lords (un d'entre eux avait des relations avec Amnesty International)...

Une nouvelle procédure est en cours, devant décider de l'avenir de monsieur Pinochet..., il serait question de remettre le dictateur à la justice de son pays.... où il sera bien sûr jugé en toute.... (justice ?)

Mais, si cette affaire crée tant d'émules, c'est que deux visions du droit s'affrontent ici : d'un côté, le droit chilien qui reconnaît dans sa constitution l'immunité de Pinochet (constitution amendée par celui-ci lors de ses belles heures), de l'autre, le droit international qui reconnaît le crime contre l'Humanité et le crime pour génocide depuis la seconde guerre mondiale...

De plus, tous les états ayant pris part à ces procédures n'ont pas les mains tout à fait propres :

-L'Espagne est tiraillée entre la pression de l'opinion publique qui exige le jugement de Pinochet et un secteur privé, deuxième plus gros investisseur au Chili et pro-Pinochet....

-Le Royaume Uni a vu sa belle réputation fondre comme neige au soleil après les révélations concernant l'Aérospatiale Royale, qui entretient des relations privilégiées avec monsieur Pinochet, en lui faisant visiter ses usines par exemple.

De plus, un souffle d'ironie semble traverser actuellement le monde de la diplomatie mondiale : comment expliquer l'intérêt passionné de la communauté internationale pour cette affaire Pinochet alors que d'autres conflits, comme ceux des Balkans eurasiens par exemple, semblent, comment dire... laissés de côté ?

J'espère « avoir eu l'honneur » d'éclairer votre lanterne, sans néanmoins avoir la prétention de vous faire un cours d'histoire ou que sais-je encore

Je reste à votre service.

GUYOT Marie.



Devant le Musée d'Art moderne, un petit groupe d'irréductibles, défenseurs du Pacs, s'est interposé à grand renfort d'œufs et de tomates, aidés par les admirateurs de Mark Rothko et par les skateurs du Trocadéro. Certes la manœuvre n'était pas très intelligente, mais il fallait réagir.

D'ailleurs, cette réaction eût lieu au bon endroit puisque les caméras du monde entier (si, si...) étaient présentes ainsi que les photographes de presse (au fait, nous lançons un appel : recherche désespérément photographe américain, yeux bleu-vert inoubliables... merci)

Donc, après quelques minutes d'action tumultueuse voire violente, les esprits et les poings se sont un peu calmés, les irréductibles, à cours de potion magique, se sont fièrement retirés (Panoramix était au ciné...)

En résumé, ce fut une journée instructive sur le plan de l'intolérance, de la bêtise, voire même plus. Mais notre sens de la Démocratie l'a emporté : nous avons fait l'effort d'exposer nos idées et d'écouter les leurs avec *beaucoup* de sang-froid. Et, on vous assure, il en fallait.

PS : on ne pouvait apposer le point final à cet article sans vous faire partager les lumières d'un manifestant : " ET si Adam et Eve avaient été homosexuels....tintin....on n'existerait pas ! "

Emilie Dairon
Marie Guyot.

Paul Lapie, royaume du Surnaturel.

Quel besoin y-a t'il de lire des romans de science-fiction, de se gaver de surnaturel à la télévision alors que notre "beau" lycée est l'endroit le plus surnaturel de l'univers? Je ne parle pas des phénomènes inexplicables qui se produisent à la fermeture du lycée: la métamorphose des surveillants en vrais cerbères, ni même des étrangetés phosphorescentes qu'on nous sert à la cantine. Non. Le fantastique est partout à Paul Lapie.

Ne trouvez vous pas fantastique l'état de délabrement du lycée? N'y a t'il pas du surnaturel dans les queues monstrueuses devant la cantine? Quant aux emplois du temps de certains, ils sont carrément paranormaux! La science-fiction hante notre lycée. Sauf que ce n'est pas de la fiction et qu'il n'y a rien de scientifique dans le fait que notre lycée s'écroule. C'est juste une histoire de temps. Le temps passe, les hommes vieillissent, notre lycée s'affaisse.

L'autre jour, un ami disait qu'il fallait ôter le lierre qui recouvrait intégralement la façade de Paul Lapie. Ô funeste idée. Car ce lierre qui n'a rien d'esthétique permet aux pierres de notre lycée de tenir les unes avec les autres. Ce lierre est le lien physique et symbolique, surtout physique, qui permet le maintien de notre lycée. Selon l'Antique Prophétie du Lycée (APL en abrégé),

"Si lierre tu couperas, lycée s'écroulera." Comme c'est beau! Comme ça rime!

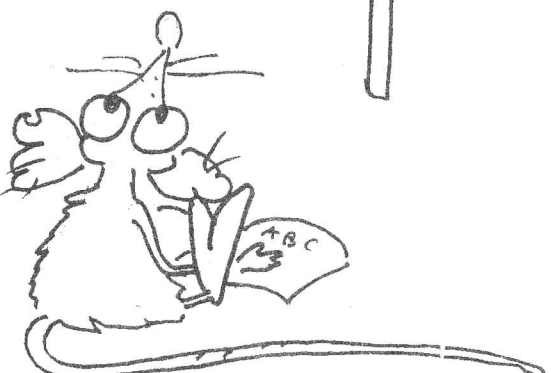
Cette prophétie est antique. En effet, c'est l'un des premiers élèves de Paul Lapie qui la prêcha. C'est vous dire si c'est vieux. D'ailleurs, on a récemment déterré dans la cour Vigny, alors qu'on creusait pour enterrer le stock de déchets radioactifs entreposés dans le lycée, on a découvert des manuscrits écrits en sumérien. La datation expérimentale au carbone 14 s'effectuant en TP, et les élèves n'étant pas très rapides, on ne peut pas dire de quand ça date. Quoiqu'il en soit, notre lycée est vraiment très vieux, si vieux que je ne peux pas compter les siècles sur mes mains, (et je suis polydactyle).

Sachez que les héros de X-Files vivent des aventures surnaturelles bien moins palpitantes que nous. Ils ne risquent pas tous les jours de recevoir le toit du lycée sur la tête, mais nous, les lycéens de Paul Lapie, nous avons cette chance.

Oui, le lycée peut s'écrouler, mais sachez qu'il n'y a pas d'amiante à Paul Lapie: on ne l'avait pas encore découverte au 18e siècle.

SILENCE
DANS
LA
BIBLIOTHÈQUE

AH...
ENFIN UNE
MEILLEURE
LUMIÈRE!



NON AUX ALLEGEMENTS !

Je ne sais pas si vous vous rappelez des grèves lycéennes en automne dernier. Pour autant que je m'en souviene, il me semble que nos revendications principales n'étaient pas des SUPPRESSIONS de programmes dans la plupart des matières, mais plutôt des milliards de milliards de francs, pardon d'euros. Ceci afin de réduire les effectifs, de rénover les lycées (si tu vois c'que j'veux dire), etc... Or quelle fut l'une des premières mesures de cher Claude (sans aucune ironie) ?

L'AMPUTATION des miettes de programme qui avaient survécues aux différentes réformes. On a quand même eut droit à une petite enveloppe, mais bon, divisée en beaucoup cela fait pas grand chose pour nous.

Je suis encore un des rares élèves (pas si rare que ça j'espère) à ne pas pousser des cris de joie lorsque j'apprend une énième SUPPRESSION de programmes (sauf en svt et philo, va savoir pourquoi). C'est simple, le programme en mathématiques de première S d'il y a dix ans correspond au programme actuel de terminale S. Je ne sais pas si je suis une exception, mais moi ça me choque. Ceux qui ont lu cet « article » jusqu'ici, doivent se dire : « Encore une grosse tête, un petit saint, qui ne sait faire que des mathématiques et de la physique et qui ne veut faire que cela ». Et bien, je dois dire qu'ils ont partiellement raison, surtout à propos de la grosse tête (il se trouve que j'ai aussi des problèmes de chevilles). Je veux, j'ai envie d'apprendre beaucoup, à la folie, passionnément, pas du tout, euh y'a peut-être un mot en trop.

Plus sérieusement, je ne sais pas si vous vous rappelez de la seconde, mais on aborde (abordait ? voix off : éclats de rire) en histoire et en français deux conceptions opposées de l'éducation : celle de Rabelais, avec un programme Gargantuesque, et celle de Montaigne, qui lui préfère une tête bien faite plutôt qu'une tête bien pleine ou quelque chose dans le genre. Ma conception de l'éducation serait un juste milieu entre ces deux auteurs (et va s'y que j'me la pète). Pour moi une tête bien faite est une tête capable de mobiliser son intelligence et de la développer au cours de son éducation. Or un des moyens efficaces de développer son intelligence est d'apprendre beaucoup et ainsi réfléchir. Plus les choses que nous apprenons, et bien sûr que nous comprenons, sont difficiles, plus notre intelligence se développe et plus nous serons capables de comprendre et donc de nous intégrer ou de changer le monde dans lequel nous vivons. Or la majorité des difficultés des programmes d'il y a cinq ans, au moment du passage des bac A,B,C,D aux bacs S,ES,L, ont été supprimées. Je ne demande pas le rétablissement des anciens programmes mais seulement l'arrêt de la suppression du savoir. Cette vision n'est cependant peut-être pas très objective, en effet, je n'ai pas trop de problèmes à suivre en cours.

Vincent Dittlo

COQ

vie sociale: depuis le 12 juillet tout le monde vous fait les yeux doux. Attention aux amitiés de circonstance qui s'envolent généralement vite (quoique, vu la pâtée qu'on vient de foutre aux Anglais, ça peut durer encore un bout de temps...)

vie judiciaire: attention aux poulets après les fêtes bien arrosées où vous transformez assez vite en coq au vin...

conseil de l'année: on ne fait pas d'omelette sans casser d'oeufs...

SINGE

vie sexuelle: non, on a vérifié, le mythe du gorille bête de sexe n'est qu'un mythe. Pour l'odeur, par contre...

vie scolaire: mais si, la conseillère d'orientation peut encore vous sauver du zoo.

conseil de l'année: mais si, l'esthéticienne peut encore quelque chose pour vos problèmes de pilosité.

DRAGON

Resituons le personnage le Dragon, dans les Chevaliers du Zodiaque, c'est celui qui devient aveugle en mourant tout le temps.

=) hum, sympas les prédictions

CHIEN

vie sentimentale: que vous soyez plutôt type caniche, rottweiler, ou lévrier afghan, de toutes façons la tendance générale est à la SPA.

vie scolaire: évitez l'orientation veto.

conseil de l'année: ne croyez pas tout ce qu'on vous dit ni ce qu'il y a marqué sur les tables en anglais.

COCHON (OU SANGLIER)

vie scolaire: vous n'êtes pas dans le fumier, vous êtes dans la merde.

vie sexuelle: deux tendances se développent au cours de cette année:

* l'option trois petits cochons

* l'option Obélix-Depardieu, pas forcément une affaire...

SERPENT

vie artistique: aussi habile de la main gauche que de la main droite...

vie sociale: vos persiflages vous ont apporté "Amour, gloire et beauté", mais le vent tourne et gardez pour vous que L. a dépucelé E.

CHEVRE

vie amoureuse: les cochons vous font la gueule, les tigres vous font la guerre, mais qui vous fait l'amour?

conseil de l'année: de nouveaux déodorants très efficaces sont actuellement sur le marché.

RAT

vie esthétique: votre orthodontiste a fait des miracles.

vie amoureuse: pour les natifs du Rat de la période de Métal né dans le signe du Verseau

(seulement le premier décan) et ascendant Sagittaire, un grand amour vous ouvre les bras.

CHEVAL

vie sexuelle: dans la série "chute de mythes", les étalons ont beaucoup déçus l'année dernière.
conseil de l'année: jouez au tiercé!

BUFFLE

vie sociale: vous en êtes la preuve, on peut être fort comme un buffle et con comme un balai.

conseil de l'année: mangez des pommes, cherchez pas pourquoi, si on vous le dit c'est que c'est bien.

LIEVRE

vie motorisée: attention au coup du lapin.

conseil de l'année: rien ne sert de courir, il faut partir à point (bon OK, celui-là on n'est pas allés le chercher loin...)

TIGRE

vie vestimentaire: suite à une dispute de la rédaction sur la verticalité ou l'horizontalité des dites rayures (je n'y peux rien si j'écris avec une trisomique)

=) réponse de la soi-disant triso: c'est pas facile d'écrire avec quelqu'un qui met un t à "je peux"

=) bon ça va, j'connais quelqu'un qui écrit Tokyo avec un i.

Bref, ne portez pas de rayures.

conseil de l'année: cessez de nous lire.

Le QUESTIONERF !

L'Eglise de **gogologie** a l'immensissime joie de vous présenter son nouveau questionerf.

Vous êtes seul, avec beaucoup d'argent et sans amis, cela peu s'arranger.

Répondez et envoyez-nous ce test à l'adresse ci-jointe et nous vous ferons votre profil de personnalité.

Le questionerf.

6 rues Lacekt

00001 Jèmlavy.

Nos clients en témoignent :

"Je crois que c'est la première fois de ma vie que quelqu'un me parlait en sachant vraiment à qui il avait affaire : un dangereux maniaque influençable près à tout". Siff Duprès.

"J'ai été frappé par la précision avec laquelle il évaluait la valeur de mes biens familiaux.

C'était précis, direct, efficace et désintéressé." Sauveur N.

Et maintenant la première question :

1) Tu ne pêcheras point : A.oui.

B.non.

C.peut-être.

2) Vous voulez répondre à la suivante : A.oui.

B.non.

C.peut-être.

3) Avez-vous de nombreux amis, fidèles et dévoués, prêt à tout vous dire, en toutes circonstances :

A.au passé.

B.au présent.

C.au futur.

Si vous avez répondu "présent", quel chance, vous n'avez pas besoin de mettre de timbre sur votre enveloppe !

4) Vous estimez-vous gai ? A. non.

B.peut-être.

C. j'espère.

5) Rousseau, LE grand philosophe, dit un jour qu'il était perdu dans la verdoyante verdure, «la vie est un chemin semé de gants de toilette », qu'en pensez-vous ?

A. oui.

B.non.

C. sûrement.

- 6) Vous vous identifiez plus aisément à : A. la grand mère épileptique dans "La vengeance du rasoir hypermétrope".
B. l'homme ruiné de "J'ai tout perdu, même mon cure-dent".
C. la petite marchande d'allumette dans "la revanche de la nymphomane, pyromane".
- 7) J'ai mesuré ma vie avec des cuillères à café.
A. sans sucre.
B. avec sucre.
C. non merci, je ne bois plus.
- 8) Votre plus grand regret : A. ma Black&Decker.
B. mes parents.
C. pas de regret.
- 9) Mon truc, c'est : A. le sexe et la philosophie.
B. la couture.
C. les études.
- 10) Si vous étiez un plat, vous seriez : A. une salade composée.
B. un ragout de mouton.
C. un chien.
- 11) Pognon, ça vous dit : A. une chanson de Cabrel.
B. un espoir.
C. une réalité.
- Si vous avez répondu «une réalité » continuez le test.*
- 12) Imaginez le bruit d'un métronome... Vous pensez : A. la guerre de Sécession : j'y étais !
B. plus depuis longtemps.
C. à un métronome.
- 13) Qu'est-ce qui vous énerve le plus : A. une vieille refroidie.
B. un café froid.
C. une glace froide.
- 14) Vous êtes dépressif : A. un peu.
B. beaucoup.
C. passionnément.
- 15) Votre quête : A. dans le métro ?
B. trouver la sainte grole.
C. vous libérer des liens matériels (ou maternels).

Bienvenue, parmi nous.

C.G (le Calamissime Gourou).

Rubrique cosmopolite

On vous la livre comme on l'a reçue grâce à Internet, vous qui vous plaignez de vos profs, commencez déjà par lire cette humble missive:

le 9 Decembre
'98

Cher Mr.

Bonjour. Enchantez.

merci beaucoup votre E-mail.

C'est tres gentil.

mes etudiants qui sont tous hommes

age 15 ans ou 16ans .

Il sont au premier annee au lycee prive chretien.

Il y a 13 etudiants dan ma classe francaise.

C'est une classe qui n'est pas obligatoire.

Ils ont choisi avec ses interressance. donc,

Ils sont tous debutants.

Ils s'interessent en France, aux francais et

la vie quotidienne francaise.

Combien des etudiants vous avez dans votre lycee ?

Vous avez des cours japonais ?

Vous connaissez quelque chose de Japon ou Japonais ?

Racontez-nous.

Je m'appelle Yoshiko. Je donne le cours francais et anglais ici.

C'est environ 4an que j'ai commence de travailler ici.

C'est la premiere fois d'avoir le cours francais ici.

J'aimerais bien avoir des informations sur votre pays , votre ecole
votre vie et votre maniere de pensee etc.

Ce serait bien heureux de echanger l'opinions avec vous. On attendra votre
reponse avec impatience

Dernières nouvelles du zodiaque. Par le très cosmique mage Saturnin.

BELIER (21 Mars-19 Avril) : Une semaine agitée vous attend. Aidé par Saturne la fonceuse, vous vaincrez les obstacles, sauf le 23 ou une brique de la toiture risque de vous tomber sur le pied gauche.

TAUREAU (20 Avril-20 Mai) : Semaine terne dans un mois terne. Deux ou trois interro surprises, quelques plats de la cantine qui passeront mal, la routine en somme.

GEMEAUX (21 Mai-21 Juin) : Quelqu'un dans votre entourage vous cache quelque chose. Devinez lequel ! Côté cœur, un plan foireux pointe le bout de son nez.

CANCER (22 Juin-22 Juillet) : Si vous êtes natif du premier décan (un décan=1/3 de mois=10 jours), une conjonction Uranus-Neptune ultra favorable. Les autres, pareil en moins bien.

LION (23 Juillet-22 Août) : Le signe de l'année ! (c'est aussi le mien) Les licns sont gâtés par la nature. Les astres sont avec eux. La Force aussi.

VIERGE (23 Août- 22 Septembre) : ce mois est sous le signe du feu. Soit vous brûlerez avec une cafetière, soit avec un fer à repasser. (Il faut le faire!!)

BALANCE (23 Septembre-23 Octobre) : Le 29 Février risque d'être le plus beau jour de votre vie : une idée fera de vous un homme riche. Mais comme 1999 n'est pas une année bissextile...

SCORPION (24 Octobre-22 Novembre) : Du changement dans l'air. Le 23, si vous êtes en terminale et que vous êtes une fille, méfiez-vous de votre dessert.

SAGITTAIRE (23 Novembre-21 Décembre) : Sous l'influence de la planète Vénus, une relation amoureuse se concrétisera. Soyez prudent, ILS sont parmi nous.

CAPRICORNE (22 Décembre-20 Janvier) : Cessez d'être aussi parano ! L'homme qui a un couteau et qui hurle derrière vous ne vous veut pas forcément du mal.

VERSEAU (21 Janvier-19 Février) : si la Terre n'est pas détruite le 2 Mars comme je le prédis, une journée "différente" vous attend au bahut : n'arrivez pas en retard !

POISSONS (20 Février- 20 Mars) : le 25 Février est une date charnière, toutes classes et toutes sections confondues.

L'astrologie est une science exacte. Toutefois, si les prédictions ne se réalisaient pas, ça ne serait pas de ma faute. Vous pouvez envoyer vos réclamations sur papier libre à l'adresse suivante :

INTERPAUL-Lycée Paul Lapie

Glissez vos plaintes dans une poubelle du lycée. (N'importe laquelle, nous les fouillons toutes)
D'avance, merci.

Suite et fin de la la nouvelle parue dans notre numéro précédent

SANS REMOUS II

Un silence pesant s'installe entre les deux interlocutrices. Hésitante, 254920 reprend la parole. Vous pouvez expliquer, je crois que je n'ai pas bien saisi.

- C'est pourtant simple, vous n'êtes nulle part, vous n'existez pas.
- C'est absurde !
- « La Liste » est formelle.
- Bon sang, réfléchissez ! J'existe puisque je suis là !
- Je suis navrée...
- C'est un malentendu ! Ce n'est pas vrai !
- Je ne puis rien faire pour vous, vous n'êtes pas sur « la Liste ». Il n'y personne sous votre numéro.
- Mais j'existe !
- Comme je vous l'ai dit, ce n'est pas le cas. Ces messieurs vont vous raccompagner.

Elle était si bouleversée qu'elle ne s'était même pas aperçue de l'arrivée de deux agents de sécurité. L'un d'entre eux lui saisit l'avant bras.

- Madame, il faut partir...
- Mais puisque je vous dis que j'existe ! Regardez-moi ! Est-ce que j'ai l'air d'un spectre ?

Les deux gorilles la traînèrent jusqu'à l'entrée du bâtiment et la jetèrent sans ménagement sur le trottoir.

Assise sur le bitume, elle se mit à sangloter. Elle n'en pouvait vraiment plus. Sa raison n'avait pas la force d'en supporter davantage. Elle n'existait pas ! C'était bizarre de dire cela à bon escient. Tout d'un coup, elle éclata d'un rire hystérique. « Je n'existe pas ! » hurla-t-elle perdant tout entendement. Elle était comme ivre. Puis, telle une enfant espiègle, elle se mit à chanter, de plus en plus rapidement : « Je n'existe pas, je n'existe pas, je n'existe pas, tralalalala... ». Soudain elle eut envie de courir. Oui, courir, il fallait courir. Elle bondit sur ses jambes et s'élança, de plus en plus vite, jusqu'à en perdre haleine. Les larmes séchaient sur son visage. Sur sa route, les lampadaires défilaient les uns après les autres, toujours plus vite. Le petit air trottait dans sa tête, « je n'existe plus, je n'existe plus... » et ne voulait plus s'arrêter. Ses jambes continuaient à fuir encore et toujours, inlassablement... Alors, au bord de l'épuisement, elle s'arrêta, effondrée. La nuit commençait à tomber. Elle pris peu à peu conscience de son environnement. Elle se trouvait sur une grande place. De nombreux passants y circulaient. Elle avait besoin d'aide.

Chancelante, elle s'approcha d'un passant et supplia : « aidez-moi, je vous en prie, aidez-moi ! ». Celui-ci se détourna, méprisant. Alors, désespérée, elle implora tout haut, à genoux, au milieu de la place : « Y a-t-il quelqu'un qui puisse faire quelque chose pour moi ? ». La place était comble, mais personne ne répondit. Ces gens paisibles, qui retournaient dans leurs foyers, l'évitaient, l'ignoraient, passaient leur chemin. Elle dérangeait. Chacun s'évertuait à ne pas la voir.

La situation était sans issue. Elle s'écroula, en larme, sur les grandes dalles qui pavait la place. Pourquoi ? Pourquoi tout ceci lui arrivait-il, à elle ? Pourtant tout allait si bien la veille.

Une main se posa sur son épaule.

- Mademoiselle...

Elle reconnut la voix du surveillant de la cantine. Elle se retourna lentement.

NOUVELLE

- C'est vous ! Vous aviez raison. Excusez-moi, fit-elle amèrement, regrettant sa conduite.

Le jeune homme parut inquiet.

- Ca ne va pas ?
- Si, cela va parfaitement, ironisa-t-elle. Ce matin, j'ai sauté par la fenêtre. Cet après midi, j'ai couru des heures. Je n'ai pas mangé, je suis en pleine forme, ma carte ne marche plus et je n'existe pas. Elle larmoya de plus belle.

Pris au dépourvu, l'employé de cantine ne sut guère que répondre devant une argumentation si serrée. Il hésita et ne trouvant rien, il finit tout de même par dire :

- Evidemment, dans ce cas... Vous voulez un mouchoir ?
- Oui, merci. Elle prit le mouchoir qu'il lui tendait, se moucha et s'essuya les yeux avec son index.
- Vous avez quand même un nom, un numéro, quelque chose ?
- Je n'ai plus de numéro, et le seul surnom que j'ai jamais eu, c'est «boudin râleur ». Elle se remit à sangloter.
- Allons, faites un petit effort, fit-il, embarrassé. Moi, c'est 168050.
- Moi, c'était 254920.
- Et vous êtes encore 254920 et vous existez. Sinon comment pourrais-je vous toucher, trancha 168050.
- Brillante déduction ! se moqua 254920, à la fois boudeuse et rassérénée. Elle se remettait peu à peu. Elle avait trouvé un allié.
- Ne restez pas ainsi. Levez-vous ! Je vous invite à la cantine. Comme ça, vous m'expliquerez votre histoire ! Car je dois dire que je suis un peu dépassé.

Il lui tendit la main. 254920 se rappela combien elle avait faim et se rendit compte que son estomac la tirait. Assistée de 168050, elle se leva. Tout n'était pas si noir, finalement.

- Je dois avoir une de ces têtes !

Effectivement, 254920 avait le teint pâle, les yeux bouffis et les cheveux hérissés.

- Mais non, la rassura 168050, vous êtes très bien.

Elle se laissa guider comme une enfant jusqu'à la cantine la plus proche. 168050 les installa à une table isolée. Ainsi, ils pourraient discuter tranquillement. Il était curieux de connaître les détails de son histoire.

Ils prirent deux plats du jour, des steaks frites salade. 254920 dévora sa commande avec une avidité surprenante. Elle mangea deux portions. La bouche pleine, elle lui narra tout ce qu'il ne savait pas encore. Elle lui raconta qu'elle s'était retrouvée enfermée chez elle. Elle lui relata aussi son entretien dans les bureaux du GFE. 168050 écouta son récit avec intérêt. Du jour au lendemain, la vie de 254920 avait basculé. Le plus stupéfiant, c'était sa disparition de «la Liste ».

- Donc, hier vous étiez sur «la Liste » et aujourd'hui vous n'y êtes plus.
- Oui, c'est bien cela.

Il réfléchit un instant.

- Mais si on vous réinscrit, alors tout redeviendra normal.

254920 soupira.

- Pour me réinscrire, encore faudrait-il déposer une demande.
- Où est le problème ?
- Je n'ai pas envie de me retrouver dans un no man's land.

168050 demeura perplexe. Il ne voyait pas trop le rapport entre finir au no man's land et déposer une demande de réhabilitation.

- Je ne te suis pas !
 - Moi si. Qu'est ce qui leur prouve que je ne suis pas une voleuse ou un escroc ?
- Tu l'as bien cru toi.

Au ton qu'elle prenait, il était évident qu'elle le lui reprochait. 168050 tenta de se justifier.

- Je ne te connaissais pas encore et j'ai simplement envisagé cela comme une possibilité.

Il se rappela ses soupçons. C'est seulement quand elle lui avait jeté son verre à la figure, qu'il avait compris qu'elle était sincère. Maintenant qu'ils se connaissaient mieux, il voyait que sa dernière impression avait été la bonne. Il remarqua qu'ils se tutoyaient. 254920 paraissait décidément pessimiste. Elle se complaisait à souligner les failles de ses suggestions.

- Eux aussi envisageront cela comme une possibilité. Ils ne me connaissent pas non plus.
- Tu n'as qu'à prouver que tu étais sur «la Liste ».
- Comment ?
- Les archives, fit-il simplement.

254920 sembla sceptique. Il se mit en devoir de lui expliquer.

- Hier, tu étais sur «la Liste »... Un enregistrement de la banque de donnée a été fait... Tu me suis ?

Il y a des jours où 168050 s'étonnait lui-même. C'était le cas ce jour là.

- Oui, elle montra qu'elle avait compris. Il n'y a qu'à déposer une demande et les prier de consulter les enregistrements.
- Si tu veux, on y va tout de suite. Je ne sais pas comment te remercier.
- Inutile, c'est tout naturel.

Et puis, ce n'était pas tout le temps qu'on avait l'occasion de jouer au redresseur de torts.

Ils prirent un taxi. Un engin à trois roues, volant à moitié, dont seules les roues arrières touchaient le sol. Le ciel était teinté de violet, d'épais nuages montaient de la ville. La route était encombrée, comme toujours. Néanmoins le chauffeur se mouvait dans ce chaos routier avec la dextérité d'un professionnel. 168050 était confiant. 254920 paraissait inquiète. Ils pénétrèrent dans la grande surface où résidait le stand du secteur. Ce centre de la cité fourmillait en permanence d'une population hétéroclite. Ils s'arrachèrent à la foule, empruntèrent l'ascenseur et s'élevèrent au cœur du système. Dans ce temple de l'information, il s'approchèrent d'un intermédiaire, initié à «la Liste ». Il déposèrent leur requête. Celle ci fut enregistrée avec soin. Il quittèrent le sanctuaire, victorieux. Leur quête était achevée. Tout semblait fêter leur victoire. Le hall de la grande surface les accueillait en héros.

NOUVELLE

168050 s'avise que la masse humaine les pousse peu à peu dans un recoin isolé. Il tente de résister, cependant il se débat en vain. En quelques secondes, ils se trouvent acculés dans un angle obscur du hall. Une vieille dame devant lui l'empêche de se mouvoir. La vieille retire subitement sa perruque et ricane. Sur son crâne, 168050 reconnaît l'insigne des services secrets gouvernementaux. En plissant les yeux, il distingue derrière l'agent toute une unité de force spéciale banalisée. Sa compagne est avalée en leur sein. Le groupuscule cannibale s'éloigne. La vieille lui sourit. Il essaie de la contourner, de rejoindre 254920. Deux solides gaillards lui barrent la route. « Mais lâchez-moi ! Lâchez-moi ! »

- Ne vous inquiétez pas 168050950125830, nous vous relâcherons.
- Et elle ?

La colère bouillonne dans ses veines.

- Elle... Nous nous en occupons... Allons ! Ne vous énervez pas, je n'ai rien de personnel contre vous. Mais vous ne pensiez tout de même pas que cela allait finir ainsi ?
- Je ne comprends pas.
- C'est pourtant simple ! fit la vieille, toujours aimable. Nous l'avons repérée ce matin, en lisant le rapport d'une employée de la GFE. Cette gourde n'a pas eu la présence d'esprit de l'arrêter... Heureusement, le mal est réparé.
- Quel mal ? Demande-t-il, ne saisissant pas.
- Quel mal ! Notre système n'a pas le droit à l'erreur. Il est infallible ! 254920 prouvait le contraire...
- Et moi ?
- Tu es encore sur « la Liste » et l'as toujours été.
- Je suis un témoin ! objecte-t-il avec un ton de défi.

Elle s'esclaffa.

- Tu n'es pas un témoin, tu es un fou.
- Je suis parfaitement sain d'esprit, proteste-t-il.
- Et ce n'est pas moi qui te dira le contraire, elle rit de nouveau. Mais tes psychiatres eux, l'ont bien spécifié dans leur rapport. Tu aurais, disent-ils, une forte propension à fabuler. Ils appellent cela mythomanie, je crois...

Il reste bouche bée. Elle s'apprête à partir, puis finalement, reprend.

- J'éviterais de faire le mariolle, si j'étais toi. Grâce à ta carte, nous savons en permanence où tu es et ce que tu fais. Et puis... Tes médecins pourraient décider de t'interner...

Ils disparaurent et le laissèrent seul. 168050 sentit alors en lui une incroyable lassitude. Il eut subitement l'impression qu'il ne lui restait rien, qu'il n'avait jamais eu que ses illusions et qu'il les avait perdues. Il se traîna à petit pas, lentement, jusque chez lui. Et, arrivé au seuil, 168050950125830 présenta sa carte à l'œil électronique.

PRIX CHAPELAIN



Dans quelle mesure
les candidats étaient-
ils sincères ?